



**GROUPE DE  
SECOURS  
CATASTROPHE  
FRANCAIS**

**RAPPORT PUBLIC  
MISSION : SEISME AU PAKISTAN**

Le 08 octobre 2005, à Islamabad, 03h50 heure GMT (08h 50 heure locale), un terrible tremblement de terre de 7,6 sur l'échelle ouverte de Richter secoue la région nord du Pakistan ainsi que l'Afghanistan et l'ouest de l'Inde.

Dès les premières heures, les victimes au Pakistan se comptent déjà par milliers. En effet, à cette heure matinale, beaucoup de personnes se trouvent sur leur lieu de travail et les enfants sont déjà à l'école. Le bilan risque encore de s'alourdir. Un appel à l'aide internationale est rapidement lancé.

Alerté dans les minutes qui suivent le séisme, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF), Organisation Non Gouvernementale composée de Sapeurs Pompiers, se met aussitôt en pré alerte.

Une quinzaine d'hommes et de femmes sont alors mobilisés en quelques heures en prévision d'une mission dans le Cachemire pakistanais. Ainsi une équipe cynotechnique, un médecin, des infirmiers et des sapeurs pompiers se tiennent prêts au départ avec plus de deux tonnes de matériel aéro-transportable.

Etant donné les difficultés logistiques et financières rencontrées lors d'un tel départ en urgence, six personnes (dont un médecin et deux infirmiers) ainsi qu'une centaine de kilos de matériel divers sont finalement en partance pour la mission au Pakistan.

L'objectif majeur de l'intervention se définit par la prise en charge d'un maximum de blessés. Dès son arrivée, le GSCF est très rapidement intégré au système de secours mis en place à Balakot (ville détruite à 80%). L'équipe rejoint sur place le service de santé de l'armée pakistanaise ainsi qu'un groupe de secours médicaux polonais arrivé quelques temps auparavant.

Sur le site, le travail ne manque pas : plus d'une centaine de blessés de tout âge est en effet traitée en quelques jours. Les victimes souffrent de plaies infectées avec complications, fractures des membres supérieurs et/ou inférieurs, membres écrasés ou sectionnés. Après avoir reçu les soins de l'équipe médicale du GSCF, la majeure partie des blessés est évacuée par hélicoptère pour rejoindre les hôpitaux de la capitale.

Les pathologies sont variées et personne n'est épargné. Les enfants sont lourdement touchés par la catastrophe qui a fait nombreux d'entre eux des victimes décédées ou gravement blessées. Les bilans officiels annoncent la disparition d'une génération entière...

Les autorités locales comptabilisent environ 30% de la population décédée suite au séisme (soit 30 000 personnes).

Malgré la morbidité du tableau à laquelle l'équipe fut exposée durant la mission, celle-ci fut toutefois une expérience extrêmement forte pour chacun des sauveteurs, pourvue de rencontres et de liens avec la population survivante, les soldats pakistanais ou les autres ONG.

Cependant, il nous est impossible d'oublier les conditions déplorables dans lesquelles nous laissons cette population sévèrement touchée. L'arrivée de l'hiver très rude dans ce milieu montagneux ne permet pas le moindre signe d'espoir pour ces milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui se retrouvent désormais dehors, sans abris.

La volonté du GSCF est de repartir sur place afin de continuer à prodiguer des soins aux blessés et d'apporter aux survivants des abris, de la nourriture et des vêtements dont ils ont tant besoin.

Nous répèterons tant que cela sera nécessaire nos appels à la solidarité dans l'espoir qu'un nouveau drame ne se déroule pas à nouveau dans l'indifférence générale.

Pour le GSCF  
Matthieu DELORY  
Infirmier de l'équipe participant à la mission au Pakistan